

La dracunculose tombe à un niveau le plus bas seulement 13* cas humains en 2022

- La République démocratique du Congo est certifiée éradication
- « Nous avons bon espoir que l'éradication peut être réalisée »
préside Jimmy Carter.

ATLANTA (mardi 24 janvier 2023) - Seulement 13 cas humains de dracunculose (aussi connu sous le nom de maladie du ver de Guinée) ont été recensés dans le monde en 2022, se rapprochant ainsi de l'éradication. Il s'agit du plus faible nombre annuel de cas jamais enregistré. Le Carter Center a pris la direction du Programme international d'éradication du ver de Guinée en 1986, environ 10,5 millions de cas humains étaient enregistrés chaque année, dans 24 pays d'Afrique et d'Asie.

L'ancien président américain Jimmy Carter, qui a cofondé le [Carter Center](#)

_____ n 1982 avec son épouse, l'ancienne première dame Rosalynn Carter, s'est réjoui de la nouvelle.

« Rosalynn et moi sommes heureux de ces progrès constants de l'éradication du ver de Guinée », a déclaré le président Carter. Nos partenaires, notamment ceux dans les villages touchés, travaillent avec nous quotidiennement pour débarrasser le monde de ce fléau. Nous avons bon espoir que l'éradication pourra être réalisée bientôt.

Les 13* cas recensés en 2022 sont en baisse de 12% par rapport aux 15 cas signalés en 2021. (*Tous les chiffres sont provisoires jusqu'à leur confirmation officielle, généralement en mars). La dracunculose est en passe de devenir la deuxième maladie humaine à être éradiquée, après la variole, et la première sans médicament ni vaccin. Un changement de comportement innovant dans les communautés et la mobilisation locale sont les principaux facteurs de réussite.

Le directeur du [Programme d'éradication du ver de Guinée](#), Adam Weiss, a déclaré : « Nous continuons à étudier les moyens de vaincre et de prévenir cette infection. Les membres de la communauté, les ministères de la santé et nos partenaires travaillent avec nous pour mettre en œuvre des interventions efficaces, y compris des recherches pour trouver des solutions innovantes. Nous ne nous arrêterons pas tant que le dernier ver de Guinée n'aura pas disparu. »

Nombre de cas et d

En 2022, six cas humains de dracunculose ont été signalés au Tchad. Cinq cas humains ont été signalés au Soudan du Sud, un en Éthiopie et un en République centrafricaine, lequel fait toujours l'objet d'une enquête (les cas peuvent être importés de pays endémiques vers des pays non endémiques).

Quant aux infections par le ver de Guinée chez les animaux, elles ont diminué de 21% au Tchad a signalé des infections chez 605 animaux, le Mali en a signalé 41, le Cameroun 27, l'Angola sept l'Éthiopie trois et le Soudan du Sud 1. Les vers qui infectent les animaux sont de la même espèce (*D. medinensis*) que ceux qui infectent les humains, par conséquent, l'éradication nécessite l'arrêt des infections dans les deux cas. Des informations détaillées sur les cas et les infections sont disponibles dans la dernière publication conjointe CDOMS-Carter Centre intitulée [Résumé de la dracunculose](#)

Un sommet qui a dynamisé la campagne

Lors d'un sommet organisé en mars 2022 par le Carter Center, Cour du p4 () TJ 0 Tc 0c, - (a)-5.9 [8.io

et enfin à mesurer les progrès de la [feuille de route pour les MTN 2021-2030](#), approuvée par l'OMS. Des centaines de partenaires marquent la Journée mondiale des MTN, encourageant l'usage de #BeatNTDs.

Participation de la communauté

Les membres des communautés et des familles dans les pays endémiques sont chargés du travail quotidien de sensibilisation et d'éducation de la communauté sur le ver de Guinée, ainsi que de la surveillance des infections, du filtrage de l'eau pour la consommation et de la protection des sources d'eau contre la contamination.

« L'engagement communautaire est la clé de la réussite de ce programme », a déclaré le Dr Kashaf Ijaz, vice-président des programmes de santé du Carter Center. « Il n'existe pas de médicament ou de vaccin contre la dracunculose, le succès dépend donc des personnes dans chaque foyer qui prennent soin de filtrer leur eau et de faire tout ce qui est nécessaire pour prévenir l'infection ».

Les personnes vivant dans les pays endémiques ont signalé des centaines de milliers de cas possibles de dracunculose en 2022. Les agents de santé ont rapidement enquêté sur toutes ces rumeurs, ce qui est essentiel pour trouver les véritables cas et infections.

« Il est crucial de mener rapidement une enquête sur chaque rumeur », a déclaré le Dr Donald R. Hopkins, conseiller spécial du Carter Center pour l'éradication du ver de Guinée. « Presque tous les signalements s'avèrent être autre chose, mais nous devons en être sûrs si nous voulons éviter que les sources d'eau ne soient contaminées et ne mettent davantage de personnes en danger. Les membres de la communauté sont les yeux et les oreilles de ce programme dans les villages ».

À propos de la maladie du ver de Guinée

Les personnes qui ont contracté la maladie du ver de Guinée ont généralement consommé de l'eau contaminée par de minuscules crustacés (les copépodes) qui se nourrissent des larves du ver de Guinée (*Dracunculus medinensis*). Les larves se développent jusqu'à maturité dans l'hôte humain. Au bout d'un an environ, un ver femelle fécondé d'un mètre de long émerge lentement de la peau par une cloque très douloureuse, souvent sur les jambes ou les pieds. Une personne atteinte peut chercher à se soulager en baignant le membre affecté dans de l'eau. Mais le contact avec l'eau stimule l'émergence du ver qui libère ses larves et le cycle recommence. La maladie du ver de Guinée handicape les personnes pendant des années.

Les scientifiques du Carter Center et d'autres agences continuent à mener des recherches intensives et à tester de nouvelles interventions dans le but d'éradiquer la maladie.

L'éradication, un défi monumental

L'éradication signifie qu

pour une quatrième année, mettant à disposition millions de dollars de nouveaux fonds de contrepartie du Carter Center pour tout nouveau soutien de partenaires accordant 100 000 dollars ou plus.

###

Contact : Emily Staub, Emily.Staub@CarterCenter.org